

des musulmans chez des chroniqueurs des croisades sont quasiment absents dans ce livre, ce qui constitue une lacune importante. Seulement un de ces articles figure dans la bibliographie, alors que presque une dizaine de ses travaux sur la question ont été publiés en langues occidentales.

Valentin PORTNYKH.

Irène JOURD'HEUIL, Sylvie MARCHANT et Marie-Hélène PRIET (éd.), *Cathédrale de Bourges*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2017.

Cet ouvrage de grand format, bien illustré, est le fruit de deux colloques, tenus en 2009 (8^e centenaire de la mort du saint archevêque Guillaume du Donjon) et en 2012, dans le cadre d'importantes campagnes de restaurations qui ont permis de renouveler les connaissances. L'analyse dendrochronologique de la charpente a précisé la datation du chœur (1195-1214) et de la nef (1225-1255); les portails de la façade occidentale ont fait l'objet d'une relecture, d'où il résulte notamment que le fameux Christ du Jugement dernier est une reprise des années 1313-1324; des polychromies anciennes ont été révélées. Marquée par le 25^e anniversaire du classement Unesco, 2017 fut une année faste pour la cathédrale de Bourges. Un autre gros et beau volume a été publié par les éditions de La Nuée Bleue (Strasbourg), dans lequel on retrouve évidemment en partie les mêmes auteurs. Il n'y a toutefois pas redondance mais complémentarité. La collection *La grâce d'une cathédrale* propose une approche globale sinon exhaustive du monument des origines à nos jours, pratiquement sans notes, alors que l'ouvrage ici recensé fait l'état de la recherche sur un certain nombre de questions, en 29 contributions, avec toutes les références érudites d'usage. Il n'y a pas tout (portail du Jugement dernier, vitraux des parties basses, vestiges du jubé, entre autres, ne sont pas traités) mais il y a beaucoup, grâce à une approche pluridisciplinaire; les auteurs sont historiens, historiens de l'art, musicologue, professionnels de la conservation et de la restauration des monuments historiques.

Patrick DEMOUY.

Michael CLEMENT, « In te consistito ! ». *Selbstverständnis, Verantwortung und christlicher Glaube bei Bernhard von Clairvaux*, Münster, Aschendorff Verlag (Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie des Mittelalters NF, 81), 2017.

Le livre est le résultat d'une thèse de doctorat en théologie à l'université de Würzburg (Allemagne) qui a le but d'analyser les conceptions anthropologiques et théologiques du cistercien Bernard de Clairvaux. La recherche se limitant au texte bernardien *De consideratione*, adressé au pape Eugène III qui, avant son élection, était lui-même moine de l'ordre de Cîteaux, Michael Clement emploie parfois un langage métaphorique dont l'œuvre de Bernard est imprégnée, ce qui risque de diminuer une distance critique à la source et aussi à la littérature scientifique et conduit à énoncer des formules difficiles à comprendre, par exemple « *Stand nehmen* », « *In sich Stand nehmen* » (une citation de S. Ernst 1998) « *Selbstvollzug für den Menschen* » – des formules récurrentes dans le livre sans que l'a. ne réussisse toujours à expliquer leur signification. Le sujet central du livre est d'analyser les conditions humaines que Bernard de Clairvaux a conçues, ces jugements quant aux possibilités d'acquérir un savoir qui permettrait de s'approcher de Dieu, quant aux périls qui empêcheraient toute ascension d'érudition et de dévotion de l'homme et quant aux vertus qui les garantiraient. Le livre de M. Clement est donc accentué sur une anthropologie qui est intégrée à la théologie par l'explication des liaisons entre l'existence humaine avec Dieu qui résulte de la composition relationnelle de la définition de l'homme. L'a. conçoit à plusieurs reprises sa démarche comme une contribution aux recherches et aux débats qui traitent le début de l'individualisme au Moyen Âge. Assez étrangement, il ne se réfère pas et ne cite même pas le livre fondateur de ces recherches, celui de Colin Morris, paru en 1972. L'a. présente d'une façon exhaustive le contexte historique, à savoir l'individualisme du XII^e s., le pape Eugène III, la vie de Bernard de Clairvaux, la composition du texte *De consideratione* et la signification du terme *consideratio*, tandis que les recherches propres à l'a. ne commencent qu'à partir de la p. 118, justement par l'explication et l'évolution historique liée au terme de *consideratio* dans la langue et la théorie de la littérature théologique avant et durant la vie de Bernard. Ce chapitre est le point fort de ce livre et sert d'introduction à la deuxième partie réservée aux explications de l'individualité des êtres humains qui est basée non sur une essence ontologique, mais sur des relations qui, elles, définissent l'existence humaine. M. Clement emploie une métaphore qu'il